

Secours ; elle a choisi plus tard un élu qui magnifiquement serait son apôtre, et ce fut Mgr Bourget...

La cérémonie a été très belle, malgré pourtant une température peu invitante. Elle s'est terminée par la bénédiction du Saint-Sacrement que Mgr l'archevêque a présidée.

Un départ de missionnaires.—Deux missionnaires Franciscains sont partis de Montréal le dimanche 5 mai pour le Japon. Ce sont deux Canadiens-français : le Rév. Père Pierre (M. Georges Gauthier) et le Frère Gabriel (M. M. Godbout). A l'occasion de leur départ, une cérémonie touchante a eu lieu, dans la pieuse chapelle des Pères Franciscains, rue Dorchester.

Mgr l'auxiliaire, qui présidait, après la très belle allocution du Rév. Père Raymond, a lui-même adressé la parole aux partants : « Tandis que, dans le monde — disait Sa Grandeur — on ne pense qu'à s'amuser, vous, mes chers amis, vous avez voulu faire à Dieu, pour la conquête des âmes, un sacrifice complet de vos personnes et de vos vies. C'est un exemple bien édifiant. Nous prions pour vous, afin que votre apostolat soit fécond. Mais vous aussi, n'est-ce pas, vous prierez pour nous ? »

Puis Monseigneur bénit les croix des missionnaires et, bientôt, la foule défila, pieuse et recueillie, devant les partants, pour la cérémonie si expressive du « baisement des pieds », cependant que retentissait sous les voûtes de la chapelle l'admirable « chant du départ » : « Partez, amis..... un jour dans la patrie, nous vous retrouverons ! »

Des spectacles tout vivants de foi, comme celui-là, peuvent paraître étranges aux yeux de ceux qui ne songent qu'aux intérêts de la terre. Mais à celui qui sait le mérite de l'apostolat et la joie des sacrifices — il n'y a rien que de grand et de digne à voir en tout cela.

C'est comme le commentaire pratique des paroles de nos